

Signé Lausanne



Un mystérieux cimetière pour chiens de riches dans les jardins du Beau-Rivage

Ouvrez l'œil!

Une quinzaine d'animaux de compagnie reposent en paix sous les grands arbres, dans le cadre enchanteur des jardins du Beau-Rivage Palace. Les promeneurs attentifs auront remarqué ces curieuses pierres tombales aux inscriptions parfois illisibles. Une dernière demeure très chic pour des bêtes qui ne l'étaient pas moins. Les pensionnaires de ce cimetière étaient les petits compagnons des habitués de l'hôtel lausannois. Au début du XXe siècle, le Beau-Rivage recevait tout le gotha européen. Nobles et riches

bourgeois posaient armes et bagages ici pendant plusieurs mois, voire à l'année. Ils jouissaient de quelques privilèges. «À l'époque, nos clients s'installaient pour de longs séjours, confirme Alessandra de Raemy, aux relations publiques. Ils voyageaient avec d'immenses malles... et leurs animaux de compagnie. L'hôtel devenait ainsi leur deuxième maison. Lorsque les animaux décédaient, soit pendant le séjour, soit en dehors, les clients souhaitaient offrir un dernier environnement de rêve à leurs chiens. C'est ainsi qu'est né le cimetière.» Le lieu est auréolé de mystère. Il n'en est pas fait mention dans

les archives de l'hôtel. Des sépultures auraient été supprimées au fil des ans. La légende veut que le chien de la couturière Coco Chanel, habitué du Beau-Rivage, repose ici. La date de création du cimetière est tout aussi incertaine. Il aurait vu le jour à la fin du XIXe siècle et la dernière sépulture remonterait à 1983. Deux certitudes: il n'est plus question d'enterrer ses animaux dans ce jardin et la tombe de Gabrielle Chanel, exilée en Suisse à la Libération, est visible dans la section 9 du cimetière du Bois-de-Vaux. **M.N.**

Beau-Rivage Palace, chemin de Beau-Rivage 21.

Tango, cha-cha-cha et rock'n'roll: Nel veut faire danser les 40 ans et plus

Bon plan

«Il y a beaucoup trop de gens qui passent leurs soirées seuls devant leur télé. Le but de notre nouveau rendez-vous est de les faire ressortir, rire, discuter et danser. Et, s'il le faut, j'irai personnellement sur la piste pour leur apprendre.» Ancien animateur de Radio Nostalgie, Nel déborde d'enthousiasme lorsqu'il évoque son nouveau projet: des soirées dansantes destinées aux 40 ans et plus,

qui seront organisées dès jeudi au Taco's Bar à Lausanne. «Mais tout le monde est bienvenu, même les plus jeunes, hein!» Tango, cha-cha-cha, valse ou rockabilly, l'animateur possède la panoplie complète des vieux tubes, histoire de pouvoir s'adapter à tous les publics et toutes les demandes. Quatre premières soirées serviront de test: si le succès est au rendez-vous, Nel et le patron du Taco's Bar, Andy

West, imaginent déjà des rendez-vous réguliers les week-ends durant la belle saison ou, pour qui pas, le dimanche après-midi. L'animateur annonce aussi avoir plein de copains musiciens prêts à venir jouer sur scène. **S.MR**

Taco's Bar, rue de Genève 17. Soirées Belle Epoque les jeudis 11 et 25 mai, ainsi que 8 et 22 juin de 20 h à 0 h. Entrée libre.

C'est quoi ce commerce?

Les saveurs du Kenya s'invitent à la pause de midi

C'est un petit take-away qui ne paie pas de mine, au premier coup d'œil. Le **Watumu** propose pourtant bien autre chose que les habituels sandwiches, paninis et cocas. A la pause de midi, on peut y découvrir des saveurs méconnues qui viennent tout droit du Kenya. Les plats coûtent entre 10 et 15 francs, se dégustent sur place ou à l'emporter



et font la part belle aux légumes avec, en plus, plusieurs options strictement végétariennes. On se laisse surprendre par des bananes plantains préparées avec des épices douces, et d'autres recettes aux lentilles, aux crevettes ou à la viande, toutes sorties du carnet de la patronne. Ne manquez pas non plus de goûter les boissons, notamment celle au tamarin,

délicieusement décapante bien que sans alcool. Le **Watumu** est une adresse à suivre, d'autant qu'il devrait enrichir sa carte avec encore plus de spécialités kényanes dans les mois à venir. **C.BA.**

Watumu, avenue Villamont 17 facebook.com/watumuspecialites/

Lausanne et région

Niché au sommet de la tour Bel-Air, le triplex de luxe ne voit toujours personne venir

Lausanne Avec sa terrasse et sa vue à couper le souffle, l'appartement reste vide depuis une année, malgré un loyer baissé

Laurent Antonoff

C'était il y a une année. La Zurich Assurance présentait en grande pompe le joyau de son trousseau immobilier: la tour Bel-Air, enfin rénovée après deux ans de travaux, pour un coût de 59,3 millions de francs. Et tout en haut, comme un phare dans la nuit lausannoise, où une cerise sur ce mille-feuille de béton et de ferraille, le Laverrière.

Un penthouse de 224 m² répartis sur trois niveaux portant humblement le nom de l'architecte de cette tour érigée dans les années 30. Mais de lumière allumée dans ce triplex de luxe à la nuit tombée, les Lausannois n'en ont pas encore vu. Le Laverrière attend toujours son premier locataire.

Le bien ne manque pourtant pas d'atouts. Il est situé aux 14e et 15e étages de la tour. Il dispose encore d'une terrasse en teck de 85 m² au 16e. Au-dessus, il n'y a que le ciel. Au sortir de l'ascenseur, c'est à l'étage des chambres qu'on pénètre directement.

L'espace est divisé en cinq modules. Comptez encore deux salles d'eau. La baignoire de la première offre une vue sur Lausanne depuis son bain. La douche à l'italienne de la seconde donne sur le centre-ville. La particularité de cet étage, résolu-



Le penthouse est actuellement à louer pour 9500 fr. Si le loyer original était resté secret, le montant de 20 000 fr. avait été articulé. F. CELLA

ment moderne, est que les cloisons ne touchent pas les murs, de sorte que la vue est préservée où qu'on se trouve. Comme une coursive. On y trouve encore le dressing et la buanderie.

Le proprio reste confiant Un étage plus haut, c'est le séjour et ses grandes fenêtres que l'on distingue depuis l'extérieur comme une couronne vitrée. C'est aussi au 15e étage qu'on trouve la cuisine, avec un cellier,

par exemple.» Reste que pratiquement une année plus tard, le Laverrière reste désespérément vide, en partie sans doute en raison de son loyer, pourtant resté secret. Le montant de 20 000 francs par mois avait été articulé par certains. Voir 27 000. Toujours est-il que le logement est aujourd'hui proposé à un prix bien plus «abordables» sur le site de la gérance deRham: 9500 francs mensuels, auxquels il convient

d'ajouter 773 francs de charges. A-t-il été bradé dans l'espoir d'enfin trouver la perle rare? Pour toutes questions concernant la tour Bel-Air, la régie renvoie à la Zurich Compagnie d'Assurances. «Nous ne donnons aucun renseignement concernant nos baux, mais nous restons confiants. Cette location se fera bientôt», répond-on à Zurich.

A noter que la tour Bel-Air abrite encore six autres appartements.

Un nouveau festival pour faire bouger Pully après la mort du For Noise

Musique Olivier Meylan présente le Pully Sound Sound Festival, attendu fin juin

Le For Noise n'est plus. Son directeur, Olivier Meylan, avait promis un nouveau festival pour ranimer Pully. Le Pully Sound Sound Festival fera résonner le

centre-ville (Maison pulliérane, église et esplanade du Prieuré, Musée d'art) les 23, 24 et 25 juin prochain. «Le mot *sound* est doublé parce qu'on veut revenir aux sources de la musique, au son lui-même.»

«Ce ne sera pas une succession d'artistes sur une scène, continue Olivier Meylan, mais un flux parfois apaisant, parfois tumultueux d'expériences musicales riches et variées. Nous voulons titiller, intriguer les gens avec un mélange d'activités - le soir mais aussi la journée - que chacun compose selon ses envies.» Il évoque un fort ancrage régional et de nombreuses collaborations. «aussi bien avec des acteurs locaux de la vie sociale et culturelle que des spécialistes de la musique, des designers, des producteurs...»

Il en résulte une programmation panachée: concerts (soirée Voodoo Rhythm Records avec notamment The Monsters et The Jackets, soirée Electronic Delights by Chocolate avec UNER Thyladomid, Masaya...), clubbing, silent disco avec les DJ des soirées LCMA du D! Club, brunch, choréoké (karaoke chorégraphique), installation sonore sur le thème de la culture tzigane, expérience sensorielle

autour du vin, bourse aux vinyles, animations pour enfants, projections de films autour du rock, atelier de djing, food-trucks, escape room-concert sur la vie du violoniste Nicolas Paganini... Certains événements sont gratuits.

«Nous voulons titiller les gens, les intriguer avec un mélange d'activités»



Olivier Meylan Organisateur du premier Pully Sound Sound Festival

Prélocations ouvertes le 10 mai sur www.soundsound.ch.

PUBLICITÉ

GALLAND & CIE
RÉGIE IMMOBILIÈRE

Dès 1889

Vous envisagez de vendre votre bien? Appelez-nous!

021 310 25 15 | www.regiegalland.ch
Nos courtiers sont certifiés **usp**

Nord vaudois-Broye

Le chantier de la rue du Midi perturbe la circulation durant 18 mois à Yverdon

Trafic La Municipalité a présenté les gros travaux qui vont empoisonner la vie de 1500 habitants et de nombreux pendulaires

La réfection de la rue du Midi, à Yverdon-les-Bains, est sans conteste un gros morceau. Cet axe de pénétration vers le centre voit passer quelque 10 000 véhicules par jour. Un trafic important qui nécessitera sa mise en sens unique durant dix-sept mois et l'aménagement d'itinéraires de détournement. Pour mémoire, le renouvellement des canalisations et du revêtement sur ce tronçon de 600 mètres va durer dix-huit mois au total et coûter 7,3 millions.

L'impact sur la population du quartier, estimée à 1500 habitants, ne sera pas négligeable. Lors de la séance d'information conduite lundi soir, le syndic, Jean-Daniel Carrard, a appelé à la compréhension mutuelle: «Nous ne sommes pas les premiers à mener un tel chantier. D'autres villes ont même construit des métros. Ces travaux, il faut les faire mais nous allons les faire ensemble.» L'édile a garanti que ses services prêteront une oreille attentive aux remarques des riverains. «On ne peut pas tout régler à l'avance. On doit interagir pour que vous, les habitants, puissiez cohabiter avec les ouvriers.»

Brandissant une conduite de gaz trouvée comme une écumeoire, le municipal des Energies, Pierre Dessemont, a insisté sur la nécessité du chantier avant de passer la parole au chef de projet, André Favre: «L'infrastructure, aussi bien en surface qu'en sous-sol, est hors d'âge.» Pour l'essentiel, le projet porte sur la mise en séparatif des égouts, sur le remplacement des réseaux d'eau, de gaz et d'électricité. En



Les travaux préparatoires ont déjà commencé sur la rue du Midi. PHOTO JEAN-PAUL GUINARD

surface, un revêtement «phonoabsorbant» réduira le bruit du trafic. La suppression des places de parc le long de la rue permettra d'aménager une bande réservée à la mobilité douce pour les

«On doit interagir pour que vous, les habitants, puissiez cohabiter avec les ouvriers»

Jean-Daniel Carrard Syndic d'Yverdon-les-Bains

cyclistes et les piétons.

Le chef de projet a insisté sur la nécessité de la mise en sens unique pendant les travaux pour assurer la sécurité des usagers et des travailleurs. Durant onze mois (mi-juin 2017 à mi-mai 2018), le trafic vers l'est sera détourné à partir du pont de la Thièler sur la rue des Moulins, l'avenue des Trois-Lacs et la rue de Graveline jusqu'à la rue du Valentin - avec limitation à 30 km/h sur Graveline et Valentin. Dans un second temps (mi-mai à mi-novembre 2018), la déviation sera plus courte, par la

rue des Moulins, les Jordils et Roger-de-Guimps avant de rejoindre la rue du Midi.

Sur cette dernière, les travaux préparatoires ont commencé, avec la mise en place d'alimentations provisoires en eau et électricité pour les immeubles du quartier. Ils seront suivis par l'agrandissement du parking du Midi, qui accueillera les machines et infrastructures de chantier ainsi qu'une partie des véhicules du quartier. «Durant tout le chantier, les commerces resteront ouverts, de même que le parking», a insisté André Favre. Sauf cas exceptionnel, sa capacité actuelle sera maintenue.

La suppression de 23 places de stationnement sur la rue du Midi a suscité de nombreuses questions parmi la bonne centaine d'habitants qui ont assisté à la séance. Selon le projet, elles devraient être compensées par 37 emplacements supplémentaires au parking du Midi. En revanche, la question de l'arrêt des véhicules sur la rue du Midi, pour des livraisons ou le déchargement d'objets encombrants devant son domicile par exemple, n'a pas reçu de réponse pour le moment.

Laurent Aubert

La déclamation antique investit le Théâtre romain

Avenches Neuf classes de gymnase feront revivre la tradition de l'art oratoire

Le Théâtre romain d'Avenches n'aura peut-être jamais si bien porté son nom. Samedi après-midi, ses gradins verront défiler une nonantaine de gymnasiens vaudois et fribourgeois qui en décrochant oralement - en français - à la manière de leurs antiques prédécesseurs romains et grecs des siècles de notre ère. L'institution broyarde accueille son premier concours de déclamation antique, mais sur pied par l'Université de Lausanne.

A l'origine de cet exercice de rhétorique antique, il y a un programme de médiation scientifique et culturelle qui invite les chercheurs de l'UNIL à expliquer leurs activités au grand public. Maître assistant de latin, Julien Pingoud intervient dans cette optique avec la chercheuse Alessandra Rolfe dans une dizaine de classes de collèges et gymnases vaudois. «Il en résulte un festival, organisé à la Grange de Dorigny en 2015, qui rencontre un certain succès», relève Danielle van Mal-Maeder, professeure de langue et littérature latine, instigatrice de la

démarche. Encouragés à reconduire ce projet, les organisateurs sont contactés par le Musée romain d'Avenches.

Six ou sept étudiants de l'UNIL, qui ont fondé un club de rhétorique, sont intégrés à la démarche et interviennent dans neuf classes de collège et gymnase à Payerne, à Lausanne et à Fribourg. «Pas forcément des classes de latinistes, mais des classes dont les enseignants étaient intéressés à entraîner leurs élèves à l'argumentation», précise Danielle van Mal-Maeder. C'est une partie d'entre eux qui participeront au concours, tels des champions reprenant leur classe. Un jury jugera leur qualité argumentative, leur discours proprement dit et sa structure, mais aussi leur *actio*: gestuelle et acte oratoire en tant que tel visant à attirer l'attention du public.

En deuxième partie d'après-midi, la Compagnie STOA propose un spectacle intitulé *Le mur aux traces de mains ensanglantées*. «Traduit et adapté d'une œuvre antique, il prendra la forme d'un ping-pong oratoire entre une belle-mère et son beau-fils», conclut la professeure. **F.RA.**

Théâtre romain d'Avenches, samedi 13 mai (14 h). Entrée libre

Drame de l'A1 Peine confirmée pour le chauffeur

Ce sera 12 mois de prison (dont 6 avec sursis) et pas plus. Le Tribunal fédéral a rejeté le recours du Ministère public fribourgeois qui voulait que l'auteur d'un vol de voiture et d'une course-poursuite sur l'A1 en avril 2010 soit plus lourdement sanctionné. *La Liberté* a révélé l'info et rappelle que son passager avait été tué par le tir d'un policier vaudois à la sortie du tunnel de Sévaz (FR). La justice avait acquitté le policier, estimant qu'il agissait en légitime défense. **F.RA.**

Payerne Just for Smiles se met au karting

Just for Smiles ajoute une corde à son arc, ou plutôt une activité à l'offre qu'elle réserve aux personnes souffrant de handicap. En plus de la voile, du ski et de la randonnée, ces derniers peuvent désormais s'essayer au karting. Sur le site de Payerneland, la fondation broyarde a inauguré hier des engins biplaces adaptés à leur situation. Elles goûteront aux joies de la vitesse en compagnie de pilotes expérimentés et formés à la prise en charge de clients particuliers. **F.RA.**